

est superposé. Il en corrige la direction, étant un peu oblique à la sienne, et ce serait bien une dégradation accidentelle de la plate-forme qui aurait imposé cette superposition d'escaliers, car elle-même est consolidée d'un mur irrégulier et épais, en béton, dont aucune autre cause ne justifie la présence. Pour la même raison peut-être, le dernier escalier 1 b avait été lui-même enrobé dans du béton. Il n'en reste plus que deux marches, la partie supérieure ayant été démolie par les fouilles attribuées à Cavagnari. Ces dernières ont également détruit les édifices qui se dressaient sur le parvis C, 1 b; car des restes de *stūpa* sculptés, des socles en pierre également sculptés, ont été trouvés en cet endroit et semblables, au dire des indigènes, à ce que les fouilles antérieures avaient exhumé.

Une marche opposée à l'escalier permettait de sortir de ce renforcement. Après l'avoir franchie, on descend vers l'Est une pente atténuée par de larges marches inclinées, suscitant cinq gradins aboutissant à un fond, face à un endroit où s'arrête l'à-pic. C'est là que devait se trouver la porte d'entrée du site, mais il n'en subsiste plus rien.

La dernière marche passée, commençaient les habitations, par une grande salle toute droite, en couloir, remontant la pente vers l'Est, pour finir au petit plateau terminal couronné de trois pièces dont deux parallèles, étroites comme la précédente.

Des sondages effectués sur les gradins ont mis à jour en a et b, des poteries cinéraires enfouies dans le sol. L'une d'elles portait une inscription autour du col¹.

Les grottes étaient ouvertes et échelonnées comme toujours, au pied du front vertical, à mi-pente de la colline.

STŪPA C, 1.

Côté : 9 m. 05. *Stūpa* démoli jusqu'à la moitié de son premier corps carré. Les pilastres sont espacés de 0 m. 95; donc l'édifice devait en avoir dix. L'escalier est entièrement démoli, mais les pierres de taille restées en place permettent de lui assigner une largeur de trois mètres.

Dans ce *stūpa* principal s'en trouve un autre, plus ancien et de même orientation, qu'il recouvre d'une épaisseur de 1 m. 30 de maçonnerie. Ce dernier était dépourvu de pilastres; la surface était badigeonnée à la chaux. La périphérie, au lieu d'être construite comme l'autre, en schiste, l'était en béton.

Une excavation pratiquée au milieu de l'édifice n'a rien révélé. D'ailleurs, il était démoli trop bas et le niveau des reliques, s'il en contenait, avait été dépassé.

Dans le déambulatoire, les milieux des façades du *stūpa* étaient marqués d'une dalle de schiste carrée, scellée dans le stuc, constituant un revêtement commun à la plate-forme et au *stūpa*. Au-dessous de ces dalles rien n'a été trouvé.

ESCALIER C, 1 b.

(II, pls. 28, 29.)

L'espace fermé, entourant la façade antérieure du *stūpa* principal, est anguleux. Au milieu, devait s'élever un *stūpa* de petite taille, en pierre sculptée, dont quelques débris ont été trouvés à cette place. En outre, des colonnes se dressaient certainement le long des murs, car le socle de l'une

1. Cette inscription, parvenue à E. Senart à son décès, a été égarée.